



CLERMONT-FERRAND

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

LE JOURNAL INTERNE DU #CHUCLERMONTFD !

synapse

POLITIQUE QUALITÉ
UNE AMBITION PARTAGÉE,
UN ENGAGEMENT COLLECTIF

PAGE 06

Numéro 4 • Trimestre 4 - 2025

SOMMAIRE

NOS ACTUS 4

LE DOSSIER 6

**QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS :
UNE AMBITION PARTAGÉE, UN
ENGAGEMENT COLLECTIF**

NOS ÉQUIPES À 360° 14

/ STAFF 14

/ ANTIDOTES 17

/ EN COULISSES 17

TERRITOIRES 21

SCIENCES ET SAVOIRS 23

/ SUR LES BANCS 23

/ EXPLORATEURS 24

SANTÉ DURABLE 26

LA VIE DU CHU 29

/ UN JOUR AVEC 29

/ PAUSE CULTURE 30

/ PAUSE RECETTE 30

SYNAPSE, le journal interne du #CHUClermontFd !
Quatrième numéro

Directrice de la publication : Valérie Durand-Roche
Rédacteur en chef : Christopher Albano
Rédactrice en cheffe adjointe : Tatiana Blanc
Rédactions : Christopher Albano, Tatiana Blanc, Mireille Bony, Dr Cloé Bourdet, Karine Courtadon, Julie Gony, Aliénor Lardy, Romain Lebeau, Alice Papon-Vidal, Stéphane Pasquier, Virginie Rouchit-Sallard, Pr Valérie Sautou.

Maquette & mise en page : Direction de la communication, CHU de Clermont-Fd
Impression : Print Conseils, Label Imprim'Vert
Tirage : 1 000 exemplaires

Crédits photos et illustrations : CHU de Clermont-Fd, sauf quand mentionné.
Toute reproduction, même partielle, est interdite.



Dépôt légal : IBNS en cours.

Envie de partager une info ? Une suggestion ?
Envoyez un e-mail à :
communication@chu-clermontferrand.fr
Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



ÉDITO

Certification HAS : un cap mais surtout une culture durable

Dans quelques mois (avril 2026) notre établissement vivra un moment important : la visite de la Haute Autorité de Santé pour évaluer la qualité et la sécurité des soins.

Cette visite sera réalisée par des professionnels de santé, des experts-visiteurs, qui connaissent l'organisation d'un hôpital et la réalité des prises en charge patients. Cette visite répond à une exigence nationale externe, applicable à tous les établissements, avec une périodicité de quatre ans. Elle permet d'évaluer le niveau de qualité et de sécurité des soins délivré aux patients.

Pour le CHU, cette visite est une étape qui doit concrétiser l'engagement dans une démarche d'amélioration continue inscrite au cœur de nos missions.

La certification et l'amélioration continue est l'affaire de tous : médecins, professionnels paramédicaux, chargés des secteurs médico-techniques, logistiques, administratifs. C'est affirmer que les équipes ont le souci prioritaire du patient et que son travail individuel y contribue directement.

Cette responsabilité et cet engagement reposent sur des pratiques quotidiennes, une démarche pragmatique qui permet d'évaluer le résultat de son action collective et/ ou individuelle.

La visite de l'HAS et son résultat en terme de niveau de certification est un jalon pour le CHU. Cette visite offre l'opportunité de valoriser nos ressources (en utilisant des critères précis) pour mesurer la qualité des parcours patient. Elle permet d'identifier nos marges de progrès et de renforcer notre dynamique collective.

Pour le CHU cette visite est une étape qui nous engage tous pour apporter la qualité et la sécurité des soins aux patients et un engagement durable que nous portons collectivement.

Valérie Durand-Roche,
Directrice générale

I NOS ACTUS

Le CHU en Ukraine

Dans le cadre du programme de santé d'Expertise France en Ukraine, le CHU de Clermont-Ferrand s'est rendu à Kiev à l'occasion de la conférence du partenariat médical international « De médecin à médecin » les 9 et 10 octobre 2025.

Une conférence à l'initiative de la Première Dame Olena Zelenska et du Ministère ukrainien de la Santé.

Cet événement de haut niveau a réuni des dirigeants médicaux pour renforcer la coopération, échanger des expertises et faire progresser les soins de santé en Ukraine en temps de guerre. Trois établissements français étaient présents : le CHU de Clermont-Ferrand, le CHU de Lille et l'Institut Gustave Roussy.

Le CHU de Clermont-Ferrand, représenté par le Directeur des relations internationales, en a profité pour signer trois Memorandum of Understanding avec trois hôpitaux de la ville de Kremenchouk, ville jumelée avec la Ville de Clermont-Ferrand.



Challenge paracétamol : ensemble pour une éco-prescription exemplaire

Dans le cadre d'une démarche pour promouvoir l'éco-prescription, notre établissement a participé au challenge communication hospitalier lancé par l'hôpital de Rotterdam. Le pôle Urgences et la Pharmacie ont mis en lumière leur mobilisation pour limiter le paracétamol IV au profit de la voie orale, démarche soutenue par la COMEDIMS et le CLUD dans une ambition institutionnelle élargie.

Ce geste simple, mais efficace, **combine pertinence des soins, réduction de l'impact environnemental** – 8 fois moins de CO₂ et d'eau consommée – **et un meilleur confort pour le patient, tout en étant 170 fois moins coûteux.**

Le symbole du challenge, un gigantesque comprimé de paracétamol, a séjourné au CHU de Clermont-Ferrand avant de poursuivre sa tournée européenne. Une vidéo témoigne de cet engagement partagé et illustre la dynamique institutionnelle en cours d'écoconception des soins.

→
Découvrez la vidéo
sur youtube
en scannant le QR Code



Partenaire du projet ESaN pour former aux enjeux de santé numérique

Le CHU de Clermont-Ferrand s'associe à l'Université Clermont Auvergne dans le cadre du projet ESaN (Enseignement en Santé Numérique), lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et Métiers d'Avenir » de France 2030.

Doté de 2 millions d'euros, ce projet vise à former plus de 2000 professionnels de santé et médico-sociaux d'ici 2030 aux enjeux de la transformation numérique : télésanté, cybersécurité, gestion des données.

Dès 2026, des formations innovantes, mêlant e-learning et simulation, seront proposées aux étudiants et professionnels. Le CHU contribuera activement à cette dynamique, en faveur d'un système de santé plus connecté, sécurisé et accessible.



Plus de 300 dépistages lors de la journée mondiale du diabète

À l'occasion de la journée mondiale du diabète (14 novembre), le CHU de Clermont-Ferrand a organisé une opération de dépistage et de prévention du diabète sur la place de Jaude.

Durant la journée, **321 dépistages ont été réalisés, permettant notamment la découverte d'un nouveau cas de diabète.** Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu bénéficier d'informations personnalisées et d'échanges avec les professionnels de santé et des bénévoles de la Fédération Française des Diabétiques Allier / Puy-de-Dôme mobilisés pour sensibiliser aux risques de la maladie et à l'importance d'un repérage précoce.

Forte de cette dynamique, l'association rappelle qu'elle recherche ponctuellement des IDE bénévoles pour accompagner des actions similaires tout au long de l'année dans le département. Une manière concrète de renforcer la prévention de proximité.



Nomination de la Pr Lise Bernard à la présidence de la SFPC



Félicitation à la Pr Lise Bernard, chef de pôle de la PUI, qui a été **élue à la présidence de la Société française de pharmacie clinique (SFPC)**, lors du conseil d'administration du 18 novembre 2025. Elle succède au Pr Antoine Dupuis (CHU de Poitiers).

Pharmacien hospitalier reconnu et cheffe du pôle pharmacie du CHU de Clermont-Ferrand, Pr Bernard s'engage à **poursuivre la mission de la SFPC : promouvoir la pharmacie clinique dans toutes ses dimensions et en faire une pratique partagée et intégrée au bénéfice des patients, à l'hôpital comme en soins primaires.**

Cette élection met en lumière l'implication du CHU de Clermont-Ferrand dans le développement des soins pharmaceutiques et dans l'intégration de la pharmacie clinique au cœur des parcours de soins.

La gouvernance la félicite pour cette reconnaissance nationale et son engagement pour la qualité des soins au quotidien.

Journée du cœur des femmes

Le 27 mai 2025 le CHU de Clermont-Ferrand accueillait une Journée du Cœur des Femmes. Une journée dédiée au dépistage des maladies cardiovasculaires et gynécologiques.

Nous avons oublié de mentionner l'implication de la biologie. En effet, sans le concours des équipes qui ont vérifié le calibrage des appareils, rien n'aurait pu se faire. Et nous les en remercions encore.

Rendez vous en 2026 pour une nouvelle journée de dépistage !

LE DOSSIER



QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS - UNE AMBITION PARTAGÉE, UN ENGAGEMENT COLLECTIF

Dans un contexte de transformation des organisations hospitalières et de convergence des établissements, la politique qualité et la gestion des risques constitue un levier stratégique majeur pour garantir la sécurité, la pertinence et l'humanisation des parcours de soins.

Au travers de ce dossier spécial, vous pourrez comprendre les enjeux que cela implique grâce à une interview croisée de la Directrice générale et de la Présidente de la CME. Ce dossier est aussi l'occasion de présenter la structuration de cette politique et les expériences des services en la matière, autour des 12 engagements concrets afin de garantir la sécurité et l'excellence des soins.

INTERVIEW CROISÉE DE LA GOUVERNANCE

L'interview croisée de Valérie Durand-Roche, Directrice générale du CHU (à gauche), et Professeur Isabelle Barthélémy Présidente de la Commission Médicale d'Établissement (à droite), partage leur vision commune de l'engagement qualité, de l'expérience patient et de la dynamique territoriale portée par les équipes médicales, soignantes et administratives.

Synapse : Pourquoi la politique qualité est-elle essentielle pour l'établissement et en quoi l'expérience patient en est-elle un axe stratégique majeur ?

Mme Durand-Roche : La politique qualité et de la gestion des risques est le socle du projet d'établissement commun. Elle permet de garantir une prise en charge sécurisée, pertinente et coordonnée, en lien avec les enjeux de santé publique du territoire. L'expérience patient est aujourd'hui un indicateur stratégique : elle reflète la qualité perçue, guide nos priorités et renforce la confiance dans nos établissements.

SYNAPSE n°4 | Trimestre 4 - 2025



Pr Barthélémy : L'expérience patient est aussi un levier d'amélioration continue. Elle nous aide à mieux comprendre les attentes, à ajuster les parcours et à renforcer la pertinence des soins. En intégrant les retours des patients partenaires, nous construisons une médecine plus humaine et plus juste.

**« L'expérience patient est
aujourd'hui un indicateur
stratégique » Valérie Durand-Roche**

Comment associez-vous concrètement les patients à la co-construction des parcours de soins ?

Mme Durand-Roche : Nous engageons la mise en place d'un projet autour des patients partenaires prenant en compte le savoir expérientiel du patient. Ils interviennent dans les projets de soins, les évaluations traceurs, les programmes d'éducation thérapeutique, et participent aux instances comme la commission des usagers (CDU). Leur parole est valorisée et intégrée dans les plans d'action qualité.

Pr Barthélémy : Leur implication est essentielle. Elle permet de co-construire les parcours, d'identifier les points de rupture et de proposer des solutions concrètes. Nous développons les PREMS et PROMS (cf. notre partie sur l'expérience patient p.8) pour objectiver leur ressenti, et nous les impliquons dans les comités de retour d'expérience (CREX) et les revues de morbidité et de mortalité (RMM) pour enrichir l'analyse des événements indésirables. Nous assurons une lecture attentive des questionnaires post-hospitalisation pour essayer d'améliorer nos prestations.

« La digitalisation des parcours offre aussi une opportunité de recentrer les professionnels sur leur cœur de métier. » Pr Isabelle Barthélémy

Quels bénéfices attendez-vous de la digitalisation des parcours pour améliorer l'expérience patient ?

Mme Durand-Roche : La digitalisation est un levier majeur pour fluidifier les parcours, sécuriser l'identitovigilance et améliorer la traçabilité. Elle permet une meilleure coordination entre les établissements, une réponse plus rapide aux besoins, et un accès facilité aux prescriptions et aux actes de soins pour les patients comme pour les professionnels.

Pr Barthélémy : Elle offre aussi une opportunité de recentrer les professionnels sur leur cœur de métier. En automatisant certaines tâches et en structurant les données, nous gagnons en efficacité et en pertinence. Le Dossier Patient Informatisé, les outils de suivi qualité et les indicateurs intégrés permettent une évaluation en temps réel des parcours. De même, l'analyse par I.A. de l'ensemble des questionnaires patients permettra de tenir compte d'un maximum d'informations.

Comment la gouvernance garantit-elle que les besoins des patients (accessibilité, délais, information) restent au centre des décisions ?

Mme Durand-Roche : La gouvernance du CHU a mis en place une politique qualité qui repose sur une organisation structurée : COPIL qualité, task force, comités locaux, etc. Ces instances assurent une déclinaison opérationnelle des objectifs qualité, en lien avec les évaluations, les audits et les retours terrain. Les besoins des patients sont intégrés

dans chaque décision stratégique.

Pr Barthélémy : Nous avons également renforcé le rôle des pôles et des trinômes médico-soignant-administratif. Ils sont les relais de la politique qualité sur le terrain. Les indicateurs, les tableaux de bord et les retours d'expérience permettent d'ajuster les actions en fonction des besoins réels des patients. L'élargissement de l'offre de soins, médicaux et techniques, au CHU comme dans les directions communes reste un objectif premier de la communauté médicale.

En quoi la mise en place d'une politique qualité commune avec les établissements de Riom, Issoire, le Mont Dore, Clémentel et Billom est-elle pertinente ? Et quels avantages apporte-t-elle pour les patients et les équipes ?

Mme Durand-Roche : Les parcours des patients sont partagés entre le CHU et les établissements cités. La politique qualité commune permet une cohérence territoriale, une mutualisation des pratiques et une convergence des outils. Elle facilite les parcours inter-établissements, réduit les ruptures de prise en charge et renforce la lisibilité pour les patients. Elle est aussi un levier d'efficacité pour les équipes.

Pr Barthélémy : Elle favorise le travail en équipe, la formation continue et l'harmonisation des pratiques. Les professionnels interviennent souvent sur plusieurs sites : disposer d'outils partagés, de référentiels communs et d'une culture qualité unifiée est essentiel pour garantir la sécurité, la gradation et la pertinence des soins. Enfin, les médecins qui interviennent sur plusieurs sites apprécient souvent des ambiances et des rythmes différents, renforcent leur polyvalence et bénéficient d'une offre plus large de plateaux techniques de qualité optimale.

VIDÉOS DE LA GOUVERNANCE

sur la qualité et la préparation à la certification de la HAS en avril 2026.

La qualité et la sécurité des soins, des engagements fondamentaux envers les patients et leurs proches, par Mme Durand-Roche.



Le processus de certification du CHU par la Haute autorité de santé (HAS), engageant les équipes de soins, par Pr Barthélémy.

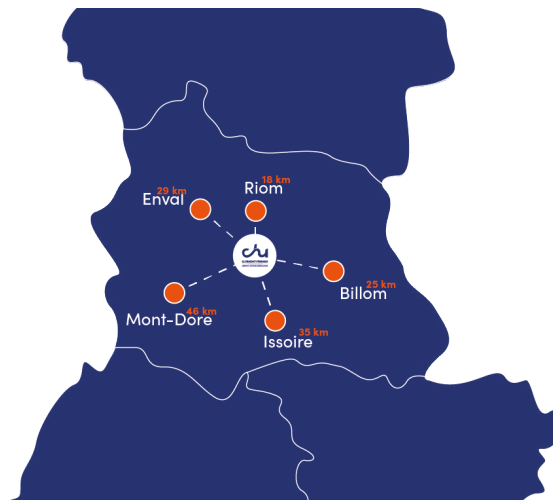


UNE POLITIQUE QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES, COMMUNE AU NIVEAU DES 6 ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Le CHU et les cinq établissements hospitaliers associés (Riom, Issoire, Billom, Mont-Dore, Clémentel) ont adopté une politique qualité commune, fondée sur une démarche de convergence. Cette politique vise à garantir la sécurité, la pertinence et la qualité des soins tout au long du parcours patient, en cohérence avec les enjeux de santé publique du territoire.

L'objectif commun du CHU et des établissements est de partager les mêmes outils permettant l'évaluation, le suivi et l'adhésion des équipes médicales et paramédicales, qui interviennent souvent sur les établissements et sur le CHU. Cela permettra de faire converger les pratiques médicales en lien avec le rôle de chaque établissement.

La gouvernance du CHU et des établissements associés placent résolument les besoins des patients au cœur de la politique qualité. Elle agit pour améliorer l'accessibilité, réduire les délais de prise en charge, renforcer la traçabilité, garantir une information claire sur le parcours, et assurer l'adéquation des réponses médicales aux soins programmés comme non programmés. Cette approche vise à fluidifier les parcours de soins entre les structures hospitalières, médico-sociales et la médecine de ville.



Pour concrétiser cette ambition, deux leviers essentiels sont mobilisés : la recherche de l'expérience patient, qui valorise le ressenti, l'implication et les attentes des usagers, et la digitalisation des parcours, soutenue par des infrastructures informatiques performantes pour fluidifier la prise en charge.

Qu'est-ce que l'expérience patient ?

L'expérience patient désigne l'ensemble des perceptions, émotions et attentes exprimées par le patient tout au long de son parcours de soins. Elle reflète la manière dont le patient vit ses interactions avec les professionnels, les services et l'organisation des soins.

Elle est évaluée à l'aide d'outils spécifiques tels que :

- **PREMs** (Patient Reported Experience Measures), mesure de la perception du patient sur la qualité des soins et des services reçus tout au long de son parcours.
- **PROMs** (Patient Reported Outcome Measures), mesure des résultats de santé rapportés directement par le patient, notamment l'impact des soins sur sa qualité de vie et son état de santé.

L'expérience patient ne se limite pas à la satisfaction : elle englobe le ressenti, la compréhension du parcours, et la participation active du patient à ses soins. Cette approche transforme le patient en acteur et non en simple bénéficiaire, ce qui améliore la pertinence des prises en charge et la qualité globale.



Patient partenaire : un rôle multiple et complémentaire

Un patient partenaire est une personne vivant avec une maladie chronique ou ayant une expérience significative du système de santé, qui s'engage aux côtés des professionnels pour améliorer la qualité des soins. **Il partage son savoir expérientiel (issu de son vécu) et contribue à des projets, des comités ou des actions d'éducation thérapeutique.**

Pour être reconnu comme patient partenaire, il est recommandé d'être membre d'une association de patients, afin de représenter une voix collective et non uniquement individuelle.

Le patient partenaire intervient dans plusieurs domaines :

- **accompagnement et soutien** : écoute, empathie, conseils pratiques pour aider les patients à mieux vivre leur maladie.
- **formation et sensibilisation** : participation aux formations des professionnels de santé, des aidants et du grand public en partageant son expérience.
- **recherche et innovation** : intégration dans des comités scientifiques pour garantir que les projets répondent aux besoins réels des patients.

[...]

TÉMOIGNAGE

Irène Leclerc : « Être patiente partenaire, c'est construire ensemble »

Atteinte de sclérose en plaques depuis 25 ans, Irène Leclerc est aujourd'hui patiente partenaire, engagée pour améliorer la qualité des soins et la place des patients dans le système de santé.

« Il y a 25 ans, je participais peu aux décisions concernant mes soins. Aujourd'hui, les choses ont changé. Grâce à l'éducation thérapeutique, nous avons davantage d'occasions d'échanger avec le neurologue et de mieux comprendre notre parcours. La relation avec le corps médical est plus directe, notamment en hôpital de jour. Cette collaboration patient-médecin est essentielle.

Mon engagement bénévole et mon rôle de déléguée départementale au sein de France SEP m'a aidée à devenir actrice de ma santé. Être patiente partenaire, c'est partager son vécu pour aider les autres, provoquer des rencontres et des échanges plus précis avec les soignants. Je parle au nom de l'ensemble des malades.*

Ce qui m'a motivée à devenir patiente partenaire est de mettre mon vécu au service des autres. On ne s'arrête pas de vivre. C'est la clé du changement : moins de tabous, plus de collaboration avec les soignants. Ensemble, on transforme l'expérience en levier d'action pour améliorer la qualité de vie des patients et le travail des équipes. »

* France Sclérose en Plaques : <https://www.france-sclerose-en-plaques.org/>



• **parcours de soins** : collaboration avec les équipes médicales et les associations pour améliorer la qualité de vie et valoriser le rôle actif des patients.

Cette approche crée un dialogue constructif, améliore la qualité des soins et transforme l'expérience en levier d'action. C'est une collaboration gagnant-gagnant pour les patients et les équipes.

En quoi consiste la digitalisation des parcours ?

La digitalisation des parcours est appuyée par le développement d'infrastructures informatiques opérationnelles. Ces outils permettent aux professionnels de **se concentrer sur leur cœur de métier, le soin, tout en disposant de données pertinentes**, converties en résultats exploitables pour une prise en charge optimisée.

TÉMOIGNAGE

Dr Clément Riocreux : « la digitalisation est un atout dans notre région rurale. »



*« La digitalisation des parcours de soins est une **évolution technologique de notre système de santé qui semble nécessaire** afin de répondre aux enjeux démographiques de demain. Le difficile accès aux soins des patients, notamment dans notre région rurale, peut être compensé par l'approche du soin qui vient aux patients.*

Avec l'unité « Cardiauvergne » et la télésurveillance de l'insuffisance cardiaque dont je suis responsable, nous nous efforçons de rapprocher les patients du système de soin tout en garantissant au mieux leur sécurité et leur évolution en dehors de l'hôpital. Chaque jour, les patients transmettent des données essentielles — poids, tension, fréquence cardiaque — via des dispositifs connectés. Ces informations sont analysées par notre équipe, ce qui nous permet d'anticiper les complications avant qu'elles ne deviennent critiques et ne requièrent une hospitalisation.

Contrairement à une idée reçue, nous augmentons donc le contact avec les patients par cette approche « virtuelle » car ils bénéficient d'appels téléphoniques plus fréquents que s'ils n'étaient pas en télésurveillance. Cette approche peut permettre d'éviter une décompensation d'insuffisance cardiaque en optimisant les traitements à distance, d'éviter une hospitalisation souvent longue et difficile ou même de la faciliter par une admission directe en service adapté et alléger ainsi le recours aux urgences ou au SAMU par une prise en charge plus précoce. Les membres de l'équipe sont connus des patients et apportent une touche de personnalisation et de confiance dans les relations entre soignants et patients.

La digitalisation peut donc **offrir aux patients un suivi personnalisé, sûr et efficace**, grâce à une équipe spécialisée et assurément « humaine ». Pour nous, c'est une mise en œuvre pragmatique qui illustre ce que la médecine connectée peut apporter au quotidien quand elle est associée à l'expertise et à l'expérience d'acteurs humains. C'est cette combinaison gagnante que je pense pertinente. »

ENSEMBLE POUR LA QUALITÉ : 12 ENGAGEMENTS CONCRETS

La politique qualité et gestion des risques du CHU et des établissements associés s'articule autour de 12 objectifs stratégiques visant à garantir la sécurité et l'excellence des soins.

Favoriser l'engagement des patients dans le cadre de son projet de soins en prenant en compte les besoins spécifiques des patients au sein du territoire :



1. Garantir la bienveillance au quotidien quelle que soit la population prise en charge et le handicap, même en situation de tension quelle que soit la charge de travail.



2. Faire du patient un partenaire dans sa prise en charge et valoriser son expérience.



3. Améliorer le parcours des patients âgés et des plus vulnérables.



4. Sécuriser la prise en charge en santé mentale.



5. Optimiser le projet de soins et les parcours patients par la maîtrise des délais adaptés à chaque prise en charge.

Accompagner les équipes dans une démarche d'amélioration des pratiques professionnelles en favorisant le travail en équipe :



6. Développer la culture qualité et sécurité des soins.



7. Promouvoir le travail en équipe et le sens au travail.



8. Appliquer les bonnes pratiques d'hygiène par les professionnels.

Sécuriser les pratiques et les prises en charge secteurs à risques :



9. Renforcer l'appropriation des bonnes pratiques du circuit des médicaments.



11. Améliorer et évaluer les pratiques des activités à risques / plateau technique.



10. Assurer la continuité de la traçabilité et de la transmission des données patient.



12. Améliorer la réponse aux tensions et aux situations sanitaires exceptionnelles.

Chaque objectif est décliné en plans d'actions (PAQSS), adaptés aux spécificités de chaque établissement. Afin d'illustrer les objectifs stratégiques, découvrez ci-après quelques exemples exprimant des actions concrètes attendues pour améliorer l'engagement des patients, accompagner les équipes et sécuriser les pratiques.

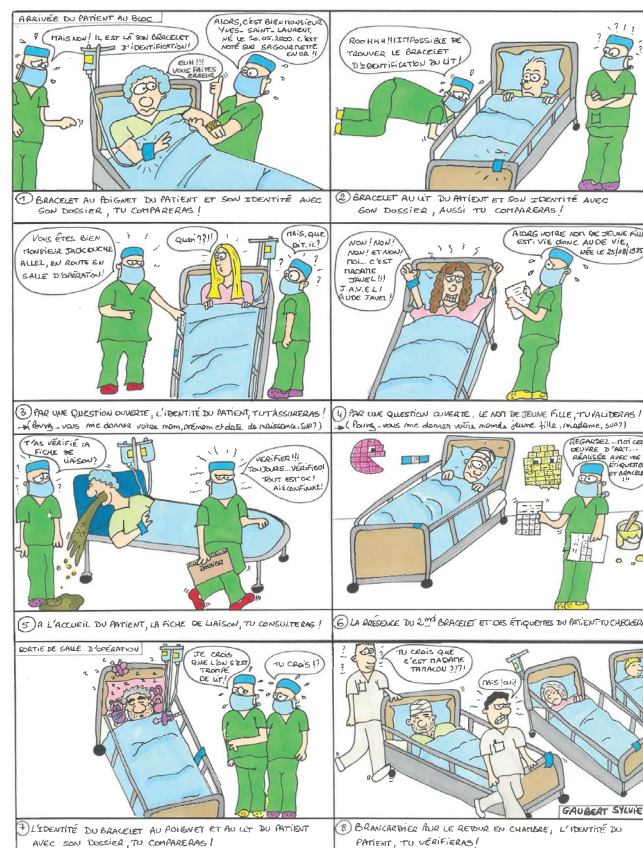
FOCUS SUR L'IDENTITOVIGILANCE (objectif 10) : Une démarche proactive pour améliorer la qualité et la gestion des risques au bloc opératoire

À la suite d'un événement indésirable associé aux soins (EIAS) survenu au bloc opératoire en novembre 2020, une analyse des causes profondes (ACP) a permis de transformer cette expérience en opportunité d'amélioration. Plusieurs actions concrètes ont été mises en place pour renforcer la sécurité et la fiabilité de l'identification des patients :

- **Formation continue** : inscription des professionnels concernés à la formation e-learning dédiée à l'identitovigilance.
- **Audits collaboratifs** : création d'un groupe d'auditeurs pour observer les pratiques dans toutes les spécialités et concevoir une grille adaptée au parcours patient au bloc.
- **Communication engageante** : conception d'une affiche humoristique rappelant les règles essentielles de vérification de l'identité (cf. affiche n° GED : BLOC-BC-GM-AP-012).
- **Innovation pédagogique** : mise en place d'ateliers de simulation animés par un groupe d'IBODE référents qualité pour renforcer les bonnes pratiques d'accueil au bloc opératoire.

Une démarche qui illustre l'engagement collectif pour la sécurité des patients et la qualité des soins.

RÈGLES D'OR D'IDENTITOVIGILANCE AU BLOC OPÉRATOIRE.



TÉMOIGNAGE

Mathis Luquet, IBODE aux blocs opératoires de Gabriel-Montpied



« Après l'obtention de mon diplôme d'infirmier en bloc opératoire (IBODE) en 2022, j'ai rejoint la cellule qualité de la plateforme des blocs opératoires de Gabriel-Montpied. Mon mémoire portait sur la culture de sécurité des soins, ce qui m'a naturellement orienté vers la gestion des risques. L'identitovigilance, premier contact avec le patient, est cruciale au bloc opératoire, où une erreur d'identité peut avoir des conséquences graves. C'est pourquoi nous avons choisi de nous centrer sur l'accueil du patient.

Avec Katy Garcia et Elsa Mouillet (infirmières au bloc), nous avons conçu un atelier en trois temps :

1. **quiz anonyme** pour évaluer les connaissances.
2. **analyse collective** des réponses pour ajuster les explications.
3. **vidéo pédagogique**, réalisée avec le service communication, illustrant les bonnes et mauvaises pratiques d'accueil.

Nous avons animé deux sessions pour les nouveaux arrivants et une pour les aides-soignants et ASH. Deux autres sont programmées. Les retours sont très positifs, notamment sur la prise en charge des patients non communicants et les urgences vitales. Nous souhaitons pérenniser et faire évoluer cet atelier, en l'étendant aux blocs d'Estaing, avec une formation dédiée aux IBODE pour qu'ils puissent l'adapter à leur contexte. »

FOCUS SUR LA CULTURE QUALITÉ (objectif 6) : Une démarche proactive pour améliorer la qualité et la gestion des appels au SAMU

La réécoute des enregistrements des régulations médicales constitue un dispositif structuré d'amélioration continue des pratiques professionnelles. Elle constitue un levier pour développer la culture qualité et sécurité des soins en favorisant l'analyse collective des situations, la valorisation des retours d'expérience et la mise en œuvre d'actions correctives.

Ce dispositif contribue à harmoniser les pratiques, à renforcer la cohésion interprofessionnelle et à inciter la déclaration des événements indésirables. En intégrant ces temps d'évaluation dans le cadre des Unités de Vigilance et d'Innovation Hospitalières (UVIH), l'établissement affirme son engagement à diffuser régulièrement les indicateurs qualité et à piloter des actions ciblées pour améliorer la sécurité des patients et la performance des équipes.

TÉMOIGNAGE

Dr Daniel Pic, chef du SAMU

« La réécoute des bandes SAMU s'inscrit pleinement dans notre démarche d'amélioration continue de la qualité des soins et de la sécurité des patients. Elle nous permet, avec les équipes médicales et paramédicales, d'analyser finement les échanges, les décisions prises, et les dynamiques de communication en situation d'urgence.

Ce travail collaboratif vise à identifier les forces — comme la réactivité, la clarté des consignes, ou la coordination interprofessionnelle — mais aussi les points perfectibles, qu'il s'agisse de formulation, de gestion du stress, ou de protocoles à ajuster.

L'objectif n'est jamais de juger, mais de comprendre, d'apprendre et de progresser ensemble. Ces séances de réécoute sont des temps précieux de retour d'expérience, qui nourrissent la formation continue et renforcent la culture de sécurité au sein du SAMU. »



FOCUS SUR LA SÉCURISATION DES PRATIQUES (objectif 9) : Prévenir les risques d'erreur médicamenteuse dans la prise en charge du patient

La prévention des erreurs médicamenteuses repose sur des pratiques rigoureuses et la vigilance des équipes soignantes. La formation continue des professionnels de santé joue un rôle clé, leur permettant de maîtriser les protocoles et de respecter les règles de sécurité. Les erreurs liées aux médicaments à risque entraînent un risque plus élevé de dommages aux patients.

La liste de ces médicaments, établie de manière collégiale, est à adapter à chaque service ou domaine d'activité, en prenant en compte les retours d'expériences et les « never events ». Les moyens de maîtrise des médicaments à risque de son service doivent être connus par l'ensemble des professionnels de santé afin de prévenir les erreurs médicamenteuses graves. Cette liste est affichée dans les salles de soins.

Une formation courte (20 min), élaborée par la COMEDIMS-Sec, rappelle les précautions importantes à suivre concernant les principaux médicaments les plus à risques, sous forme de cas pratiques, avec un mini-quiz avant et après la formation.

Elle est accessible directement dans la GED : COMEDIMS-SEC-OPE-MO-020. Formation à réaliser *a minima* 1 fois avant la prochaine visite de certification puis 1 fois par an.

TÉMOIGNAGE

Dr Amina Delpeuch, pharmacien hospitalier, responsable de la qualité de la prise en charge médicamenteuse

« La prise en charge médicamenteuse est un processus complexe (plusieurs étapes et différents acteurs). Chaque étape de ce circuit du médicament est une source potentielle d'erreurs médicamenteuses pouvant mettre en jeu la sécurité du patient. Une coordination efficace de l'ensemble des professionnels impliqués est primordiale, pour assurer au Bon patient l'apport du Bon médicament, à la Bonne posologie, selon la Bonne voie et dans les Bonnes conditions (la règle des 5B). Une vigilance particulière est nécessaire lors de l'utilisation des médicaments les plus à risque. La raison pour laquelle, il est important de connaître pour chacun de ces médicaments **les précautions particulières à suivre mais aussi le risque et la conduite à tenir en cas de surdosage** (critère impératif de la certification HAS).

Aussi, l'analyse systématique des erreurs liées à ces médicaments permet d'identifier les failles et de mettre en place des actions correctives pour améliorer les pratiques mais aussi la qualité et la sécurité de la prise en charge médicamenteuse du patient. »



COMPRENDRE LES ATTENTES POUR AMÉLIORER LES PARCOURS

La politique qualité du CHU est **une organisation claire pour garantir des soins sûrs et efficaces**. Elle fonctionne en dynamique collective bien coordonnée :

- Un **pilotage central** (COPIL Qualité) qui fixe les grandes orientations et suit les résultats.
- Des **relais opérationnels** (task force et comités locaux) qui mettent en œuvre les actions dans les services.
- Des **experts des risques** (CREI et vigilances) qui analysent les incidents pour éviter qu'ils se reproduisent.
- Des **référents qualité dans chaque pôle** pour accom-

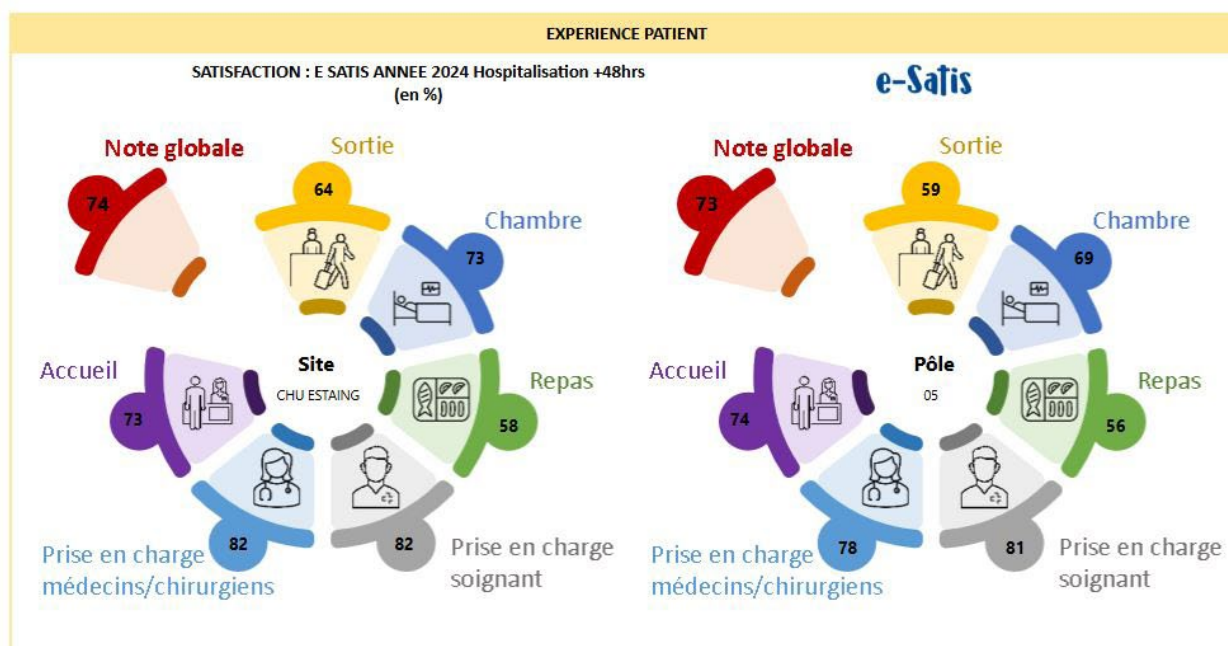
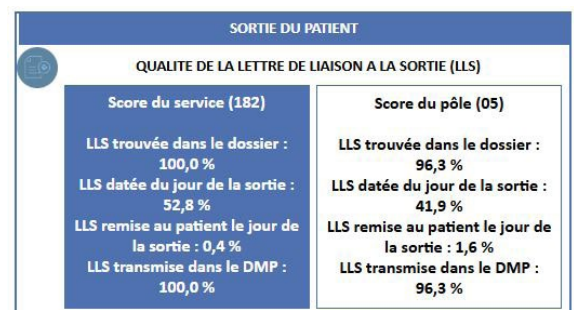
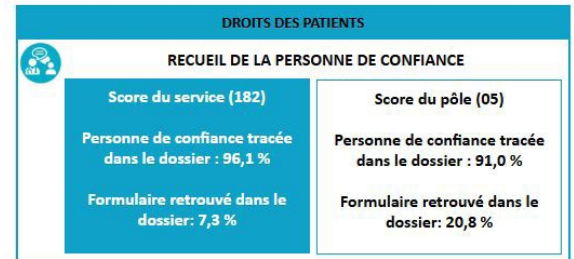
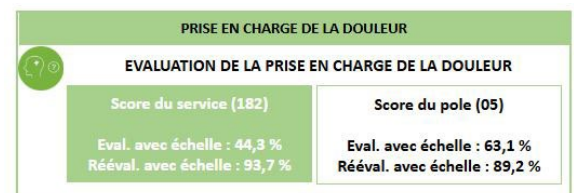
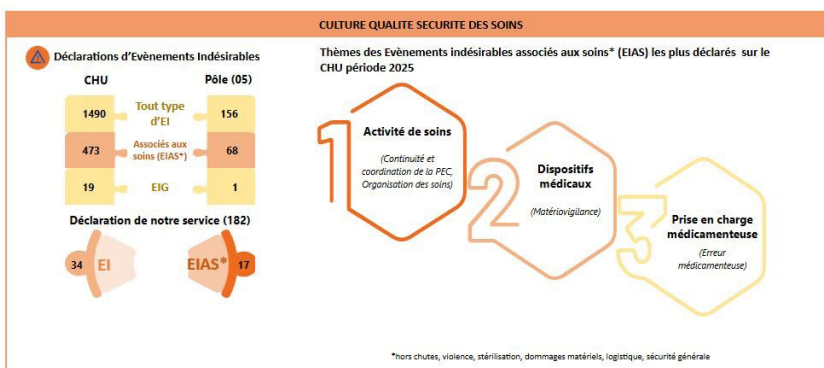
pagner les équipes au quotidien.

Pour que tout le monde avance dans le même sens, des outils communs sont utilisés : tableaux de bord, audits, indicateurs qualité et sécurité des soins (IQSS), retours d'expérience et un programme d'amélioration (PAQSS). Enfin, la politique mise sur la formation et la communication pour que chaque professionnel devienne acteur de la qualité.

> L'objectif ? Un système simple, efficace et centré sur le patient.

FOCUS SUR LES TABLEAUX DE BORD

Les tableaux de bord sont des outils clés pour piloter la qualité au CHU (exemples ci-après). Ils permettent de **suivre en temps réel les indicateurs, les résultats des audits et les actions du PAQSS**. Ils assurent une vision commune et facilitent la coordination. Grâce à ces données, chaque équipe peut mesurer ses progrès, identifier les points d'amélioration et agir rapidement pour garantir des soins sûrs et centrés sur le patient.



I NOS ÉQUIPES À 360° / STAFF

IVG SOUS ANESTHÉSIE LOCALE

UN CHOIX SUPPLÉMENTAIRE POUR LES PATIENTES

Le service d'orthogénie, située au rez-de-chaussée à Estaing, prend en charge en moyenne 900 patientes par an pour une demande d'IVG. Récemment, l'équipe médicale s'est organisée pour proposer aux patientes qui le souhaitent de réaliser leur IVG par méthode instrumentale (ou chirurgicale) sous anesthésie locale.

Cette nouvelle offre de soins vient s'ajouter aux techniques déjà utilisées : l'IVG par méthode médicamenteuse possible jusqu'à 9 SA (semaines d'aménorrhées), et instrumentale sous anesthésie générale jusqu'à 16 SA, délai légal de l'IVG en France.

La méthode sous anesthésie locale consiste à effectuer une aspiration utérine après anesthésie du col de l'utérus. **Elle est proposée aux patientes dont le terme est inférieur à 10 SA**, en plus des autres méthodes. Le geste est réalisé dans une salle technique adaptée (ou salle blanche) en dehors du bloc opératoire, au sein du service des consultations gynécologiques.

La qualité de l'accompagnement et l'autonomie des patientes est une priorité de l'équipe d'orthogénie. Elles sont prises en charge par un trio de professionnelles, composé d'une aide-soignante, d'une IDE et d'une médecin. Pendant l'intervention, qui dure une quinzaine de minutes, une des professionnelles reste au niveau de la tête de la

patientes et s'assure en continue de son confort. L'antalgie est assurée à l'aide d'une médication préalable au geste, puis tout au long de l'intervention par différentes techniques. Là encore, le choix est laissé à la patiente : MEOPA, hypnose, casque à réalité virtuelle, musique, etc. Une salle de repos à proximité directe de la salle technique permet une surveillance pendant 30 à 60 min avant le départ du service de la patiente en autonomie.



L'absence d'anesthésie générale permet une durée totale de prise en charge plus courte, tout en assurant la sécurité des patientes. Elles peuvent repartir seules et sont plus libres de leurs activités. Elles sont plus actives et autonomes dans leur prise en charge.

TROUBLES PSYCHIQUES PÉRINATAUX

CRÉATION DU C3PN : UNE RÉPONSE INNOVANTE FACE AUX ENJEUX

Pour répondre à une demande croissante de soin concernant les troubles psychiques chez les futurs et jeunes parents et leur jeune enfant, le CHU de Clermont-Ferrand a ouvert en septembre dernier le Centre de Psychiatrie et de Psychopathologie Périnatale (C3PN). Ce projet ambitieux, soutenu par l'Agence Régionale de Santé, vise à offrir une prise en charge graduée, coordonnée et pluridisciplinaire sur le territoire auvergnat.

Les 1 000 premiers jours de l'enfant (de la grossesse à ses deux ans) sont une période cruciale pour son développement. Les troubles psychiques parentaux, souvent sous-diagnostiqués, peuvent altérer les interactions précoces et impacter durablement le devenir de l'enfant. En Auvergne, la dépression post-partum toucherait environ 2 000 femmes par an, soulignant l'urgence d'une réponse adaptée.

Une offre de soins renforcée et structurée

Le C3PN regroupe les activités existantes de l'USPP (unité



de soins psychiques périnatale) et de l'UPSAJE (unité de périnatalité et de soins aux jeunes enfants). Un hôpital de jour de psychiatrie périnatale (HDJ-PPN) sera également créé en janvier 2026 pour accueillir jusqu'à 8 dyades* (ou

triades*) par jour, sur des séjours moyens de 9 mois, avec des soins personnalisés à destination des jeunes enfants et des parents.

Le centre mobilise une équipe composée de psychiatres et pédopsychiatres, psychologues, infirmiers, infirmiers puériculteurs, psychomotriciens, cadres de santé et assistants médico-administratifs. Des formations spécifiques en psycho-périnatalité, guidance interactive, massage bébé et participation à des congrès spécialisés garantissent une montée en compétences continue.

Situé à proximité de la maternité Estaing, le C3PN dispose de 200 m² en rez-de-chaussée (au 5 rue Barbier d'Aubrée à Clermont-Ferrand), facilement accessibles en tram et bus. Les espaces sont conçus pour favoriser l'accueil, les soins, les médiations et le travail en équipe.

* dyade : binôme parent-enfant, généralement la mère et son bébé. Ce terme est couramment utilisé en périnatalité

pour souligner l'importance de la relation et des interactions précoces entre le parent et l'enfant.

* triade : trinôme, souvent composé de la mère, le père (ou co-parent) et le bébé. Ce terme met en lumière l'implication du couple parental dans le développement de l'enfant et dans les soins proposés.



LIENS PARENT-ENFANT

DES BOÎTES À TÉLÉPHONE EN MATERNITÉ ET PÉDIATRIE POUR SENSIBILISER À LA TECHNOFÉRENCE

Face à l'omniprésence des écrans dans le quotidien, la maternité du CHU innove avec une initiative inédite en France : l'installation de boîtes à téléphone dans 180 chambres de la maternité et des services pédiatriques (réanimation pédiatrique et périnatalogie, pédiatrie générale, hématologie onco-pédiatrique et chirurgie pédiatrique). L'objectif est simple et ambitieux : inviter les parents à déposer leur téléphone en mode avion lors des soins et des temps d'éveil du nouveau-né, afin de favoriser les interactions précoces et renforcer le lien affectif dès les premiers jours de vie.

Ce projet s'appuie sur le constat que la "technoférence" – interruption des échanges due à la technologie – peut perturber les interactions essentielles entre parents et nourrisson. Les écrans captent l'attention, réduisant la qualité des échanges et augmentant les risques d'inattention lors des soins. « Nous ne voulons pas interdire les téléphones, mais sensibiliser les parents. Ces boîtes symbolisent un temps de pause, une invitation à se recentrer sur leur enfant et sur l'essentiel : le regard, la voix, le toucher. », explique Julie Gony, cadre sage-femme à la maternité et pilote du projet.



Les boîtes à téléphone, fabriquées par des travailleurs en situation de fragilités ou de handicap à l'ESAT du Brézet, géré par l'ADAPEI 63, sont accompagnées d'informations renvoyant vers des ressources de prévention. « Elles permettent aux soignants d'aborder le sujet des écrans de façon bienveillante et non culpabilisante. »

Fruit d'une réflexion pluridisciplinaire au sein du pôle Femme et Enfant (sage-femmes, infirmières, auxiliaires de puériculture, pédiatres et obstétriciens), ce projet s'inscrit dans les recommandations nationales et internationales qui encouragent la limitation de l'exposition des enfants de moins de 2 ans aux écrans. Il vise à sensibiliser les parents, prévenir les accidents domestiques liés à l'inattention, favoriser le zéro-séparation et valoriser l'engagement social du CHU.

RELATIONS INTERNATIONALES

LE CHU ET LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ D'HANOÏ UNISSENT LEURS FORCES

En novembre dernier, une délégation du CHU s'est rendue à Hanoï afin de signer trois protocoles d'accord avec l'Hôpital E, l'Hôpital Viet Duc et l'Hôpital Linh Dam ainsi qu'avec l'Université de médecine et de pharmacie. Cet événement marque une nouvelle étape dans le développement des relations de coopération médicale et académique durables entre la France et le Vietnam.



Une formation en médecine d'urgence a également été dispensée durant toute une semaine par le Pr Jeannot Schmidt, Dr Romain Durif et Dr Daniel Roux ainsi que par Patrice Eymère et Anne-Catherine Coudert, auprès des professionnels de santé de l'Hôpital E.

Les liens entre Clermont-Ferrand et Hanoï dans le domaine médical remontent aux années 1990, à l'initiative du Pr Charles de Riberolles, chef du service de chirurgie cardiaque du CHU Clermont-Ferrand. Depuis plus de trente ans, des centaines de médecins, d'infirmiers et d'experts médicaux français se sont rendus au Vietnam pour enseigner, former et partager leur expertise dans les domaines de la chirurgie cardiaque, de l'anesthésie-réanimation, de l'imagerie médicale et de la gestion hospitalière.

De même, de nombreux étudiants vietnamiens ont été formés au CHU pour exercer aujourd'hui de hautes responsabilités au sein d'établissements de la santé de leur pays.

VERS UN PARCOURS PATIENT SIMPLIFIÉ

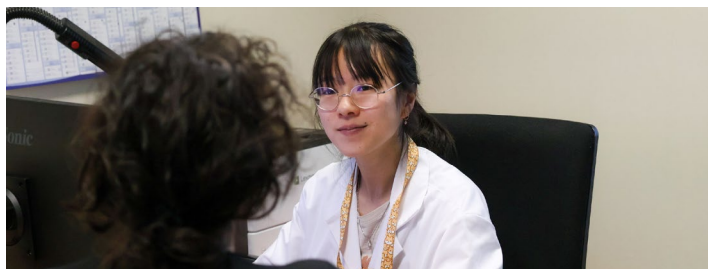
UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA CONSULTATION D'ANESTHÉSIE À GABRIEL-MONTPIED

Depuis septembre, la consultation d'anesthésie centralisée a ouvert ses portes au 3^e étage du site Gabriel-Montpied, nichée entre la chirurgie vasculaire et l'unité de chirurgie ambulatoire. Pour l'instant, ce sont les patients d'ophtalmologie, d'ORL, de neurochirurgie et de neuroradiologie interventionnelle qui en bénéficient.

L'ambition est de rassembler, d'ici 2026, toutes les consultations d'anesthésie en un seul lieu. Ce projet, porté par le pôle de médecine péri-opératoire, vise à fluidifier l'organisation, optimiser la gestion des urgences et massifier l'activité, tout en offrant plus de souplesse aux équipes.

Côté patients, ce changement a aussi du bon : la proximité géographique avec le bloc opératoire leur permet de mieux appréhender leur parcours, dans un environnement cohérent et rassurant.

Dès le premier trimestre 2026, d'autres spécialités viendront enrichir cette consultation spécialisée. Une dynamique qui ne fait que commencer.



I NOS ÉQUIPES À 360° / ANTIDOTES

ENGAGEMENT SOLIDAIRE DU CHU

COURIR POUR SOUTENIR LA RECHERCHE FACE AUX CANCERS

La solidarité ne s'arrête pas aux portes de l'hôpital. Cette année encore, les équipes soignantes, administratives et leurs familles se sont mobilisées lors de deux courses emblématiques : « Clermont en Rose » le 12 octobre, dédiée à la lutte contre le cancer du sein, et « La Courstache » le 2 novembre, en soutien à la prévention des cancers masculins.

Bien plus que de simples défis sportifs, ces événements sont porteurs de valeurs fortes. Ils incarnent **l'engagement concret du CHU pour la prévention, le soutien aux patients et la sensibilisation du grand public**. Les professionnels participent individuellement aux courses. Des stands d'information ont également été tenus dans les villages des événements. Ces espaces d'échanges permettent de répondre aux questions, d'informer sur le dépistage, les soins de support et la prévention. Cela a permis de rappeler que chaque geste compte dans la lutte contre le cancer.

L'intégralité des inscriptions est reversée à des associations ou organisations locales. Adossées au CHU, l'association l'ADASP pour les soins palliatifs ou Préfera pour la préservation de la fertilité ont été retenues par Clermont Rose. Le CHU a également bénéficié de fonds pour des actions de socio-esthétique à destination des hommes grâce à la Courstache.

Cette année, la mobilisation des professionnels du CHU a été remarquable : 120 professionnels du CHU et leurs proches ont permis de remporter, pour la deuxième année consécutive, le trophée de la plus grande équipe à « Clermont en Rose », tandis que « La Courstache » a vu 109 coureurs et coureuses du CHU décrocher le trophée de l'entreprise la plus mobilisée, grâce notamment au service d'urologie très motivé.



Au-delà de la performance, ces rendez-vous renforcent la cohésion interne, favorisent le partage et rappellent que la santé publique se construit aussi hors des murs de l'hôpital. La Fédération de cancérologie remercie tous les participants pour cet engagement exemplaire.

I NOS ÉQUIPES À 360° / EN COULISSES

BOÎTE À QUESTIONS

COMMENT SÉCURISER DES FICHIERS PROFESSIONNELS SUR SON POSTE D'ORDINATEUR AU CHU ?

Depuis le 31 octobre, le CHU propose à ses professionnels un nouveau service pour sécuriser ses données professionnelles : **le partage « dossier personnel »**. Cet espace, accessible depuis votre poste Windows avec votre compte nominatif, a été conçu pour protéger vos documents professionnels et garantir leur confidentialité. Contrairement aux fichiers enregistrés localement sur votre ordinateur, les données placées dans ce dossier bénéficient d'une **sauvegarde régulière**. Ce service inclue la possibilité de restaurer ces données jusqu'à un an. Une véritable assurance contre les pertes accidentelles !

Ce dossier est strictement individuel et réservé aux documents qui ne peuvent pas être partagés sur les serveurs communs. Un quota de stockage est attribué à chaque utilisateur.

Enregistrer vos fichiers localement comporte des risques : panne, suppression involontaire, ou encore perte définitive. En utilisant votre dossier personnel, vous avez la garantie que vos données sont protégées et récupérables. **Pour toute question, la hotline est à votre disposition au 33 333.**

Cette initiative a pour objectif de d'améliorer votre quotidien en vous proposant des services plus modernes, intuitifs et sécurisés.

MODERNISATION DE GABRIEL-MONTPIED

DES STATIONNEMENTS REPENSÉS POUR FLUIDIFIER ET SÉCURISER LES ACCÈS DE L'HÔPITAL

Depuis 25 ans, l'hôpital Gabriel-Montpied du CHU s'est engagé dans une transformation profonde, guidée par une volonté constante d'améliorer l'accueil, la qualité des soins des usagers et les conditions de travail des professionnels. Cette modernisation, qui s'inscrit dans une démarche globale de restructuration hospitalière du site, qui connaît aujourd'hui une nouvelle étape majeure avec la réorganisation de ses accès nord (entrée Dunant) et sud (entrée Montalembert), en prévision du début des travaux du bâtiment GM3 (*ndlr. dossier principal - Synapse, février 2025*).



Un accès métamorphosé pour les transports sanitaires au nord

Depuis juin 2025, l'accès nord par l'entrée Dunant (côté tramway) est en travaux pour fluidifier la circulation des ambulances privées, véhicules sanitaires légers (VSL) et taxis mais aussi pour l'accès pour des transports sanitaires du CHU. Depuis décembre 2025, le dépose-minute est réservé aux flux professionnels hors urgences, offrant une zone de stationnement à durée limitée réservée aux ambulances.

Une réorganisation des parkings au sud pour usagers et professionnels

Depuis septembre 2025, des travaux conséquents sont engagés sur neuf mois pour repenser les zones de stationnements dédiés aux usagers et aux professionnels.

- Pour les professionnels :

L'opération prévoit de réserver trois-quarts des places de stationnement du site au personnel, contre un tiers aujourd'hui. Ces parkings seront dédiés et sécurisés par contrôle d'accès, réduisant ainsi les tensions liées au stationnement et facilitant le quotidien des équipes hospitalières, une fois les travaux finalisés (dès mai 2026). Le déploiement du badge unique sur Gabriel-Montpied, prévu en 2026, viendra renforcer cette sécurisation.

- Pour les usagers :

Des parkings seront sanctuarisés à l'usage des patients et des visiteurs. Un parking dédié aux personnes à mobilité réduite est également prévu à proximité de l'entrée Montalembert. La durée de stationnement sur les dépose-minute (not. entrée Montalembert, côté pédopsychiatrie et CMP) sera limitée afin de fluidifier la desserte des patients. Un dépose-minute provisoire sera notamment aménagé près de l'entrée « Montalembert » durant les travaux du bâtiment GM3, tandis que celui de l'entrée « Dunant » restera réservé aux transports sanitaires.

Afin de limiter les perturbations au maximum, l'opération est découpée en huit phases, chacune entraînant des répercussions différentes sur les accès et les stationnements existants. Cette organisation vise à garantir la continuité des activités hospitalières tout en préparant le site à accueillir le futur bâtiment GM3.

Une transformation au service de tous

Cette métamorphose, menée avec rigueur et anticipation, permettra d'améliorer durablement les conditions d'accueil, de travail et de stationnement de chacun, tout en inscrivant Gabriel-Montpied dans une dynamique d'innovation et d'excellence hospitalière.





JUILLET 2026

LA DROGUE TUE



FAITES-VOUS AIDER

 **0 800 23 13 13**

[DROGUES-INFO-SERVICE.FR](https://drogues-info-service.fr)

TERRITOIRES / ENSEMBLE

MATERNITÉ

UNE SOIRÉE VILLE-HÔPITAL RÉUSSIE POUR LE PARCOURS DE LA FEMME ENCEINTE

Le 4 novembre dernier, les équipes du service d'obstétrique ont organisé une soirée à destination des professionnels libéraux, permettant de renforcer les liens entre la ville et l'hôpital et de créer un réseau professionnel solide. Cet événement, marqué par plusieurs temps forts, a réuni 22 professionnels libéraux, gynécologues et sage-femmes du Puy-de-Dôme, venus découvrir les coulisses du service d'obstétrique, des consultations aux salles de naissance, en passant par les différentes prises en charge proposées.



La soirée a débuté par le mot d'accueil de la Directrice du site Estaing, Houda Benabdelkader, soulignant l'importance de tisser des liens solides entre les acteurs de la santé sur le territoire. S'en est suivie une présentation détaillée des activités menées par l'équipe mettant en lumière les nouveautés (les IVG hors bloc, l'analgésie péridurale déambulatoire, etc.) et les spécificités du service (Maison des femmes, diagnostic anténatal, AMP-CECOS, etc.). Les participants ont ensuite eu l'opportunité de (re)découvrir en groupe les locaux, d'échanger avec les équipes médicales et les sage-femmes à chaque point d'étape et de partager un temps convivial propice à la collaboration.

Cette initiative vise également à permettre aux professionnels libéraux, qui suivent des femmes qui souhaitent accoucher à la maternité Estaing, de mieux comprendre les prises en charge proposées à l'hôpital afin de les expliquer à leurs patientes et d'assurer une continuité optimale.

En promouvant la qualité des prises en charge et en favorisant le dialogue entre les différents intervenants, cette soirée s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue au service des patientes. Elle témoigne de la volonté commune de construire un réseau de soins performant, humain et innovant.

OBÉSITÉ

INFORMER ET FORMER LES MÉDECINS SUR LES NOUVEAUX TRAITEMENTS

Le 25 septembre dernier, Dr Mathilde Picard, Dr Magalie Miolanne et Pr Yves Boirie ont animé une soirée d'information dédiée à tous les médecins généralistes et spécialistes d'Auvergne, pour partager les bonnes pratiques en lien avec les nouveaux traitements injectables hebdomadaires contre l'obésité Wegovy® (semaglutide) et Mounjaro® (tirzepatide). Une avancée prometteuse, mais qui nécessite un encadrement étroit.

Tout comme la chirurgie bariatrique, ces médicaments doivent être prescrits en 2^e intention, après une prise en charge multidisciplinaire d'au moins 6 mois. Initialement réservée aux spécialistes en endocrinologie, diabétologie, nutrition, la prescription est ouverte à tous les médecins depuis juin 2025. Cela renforce ainsi le besoin d'information et de formation pour éviter les mésusages, les effets « yoyo », les complications.

Le service de nutrition clinique du CHU, en tant que Centre spécialisé pour l'obésité (CSO CALORIS), a créé un parcours structuré pour accompagner les patients relevant du 3^e recours, en amont de la prescription et pour un suivi à 3, 6 et 12 mois après son introduction. Les structures de soin partenaires du CSO en Auvergne ont également mis en place des parcours dédiés pour les patients relevant du 2^e recours.

L'événement a réuni 130 professionnels, dont de nombreux généralistes.



ASSOCIATION DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

L'HÔPITAL LOUISE-MICHEL SIGNE UNE CONVENTION ASSOCIATIVE POUR LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES

Dans la continuité de sa démarche d'humanisation, le site Louise-Michel a signé en mai 2025 une convention avec l'Association des Petits Frères des Pauvres (PFP).

Face à l'isolement de certains de nos aînés, entraînant parfois des phénomènes de glissement psychologique et/ou physique, ce partenariat vise à favoriser leurs liens sociaux tout en améliorant leur qualité de vie.



Ainsi, l'Association, composée de bénévoles, visite certains résidents et patients des unités d'hébergement d'EHPAD et d'USLD qui en expriment le souhait. Ils leur offrent des moments de partage, de convivialité, de jeux et de promenades en extérieur. Ces temps d'échanges reposent sur le principe de gratuité. Ils privilégient une relation fraternelle consistant en la reconnaissance de l'autre dans sa singularité. Ces liens tissés constituent une réponse concrète et adaptée à l'isolement, en tant que véritable enjeu de santé publique, vécu par les sujets âgés bénéficiaires de ce dispositif. Ces derniers en mesurent déjà les aspects positifs, comme évoqué lors du dernier conseil de la vie sociale (CVS), instance de l'EHPAD les 5 Sens au CHU.

MOIS DE SENSIBILISATION DES CANCERS GYNÉCOLOGIQUES METTRE EN AVANT LA PRÉVENTION FACE À DES CANCERS MOINS IDENTIFIÉS ET SURVEILLÉS

En septembre dernier, le CHU de Clermont-Ferrand a organisé pour la première fois un mois de sensibilisation aux cancers gynécologiques (Septembre turquoise) autour de 3 rendez-vous : un stand pour les professionnelles et usagères, une exposition grand public et une soirée avec les professionnels libéraux.

Les cancers gynécologiques regroupent différentes pathologies touchant l'utérus, le col de l'utérus, les ovaires, la vulve ou le vagin. En France, plus de 17 000 femmes sont concernées chaque année. Ces chiffres soulignent l'importance de sensibiliser le grand public et de soutenir la recherche pour améliorer le diagnostic et les traitements.

libéraux ou hospitaliers, venus de toute l'Auvergne. Ils et elles ont échangé sur les dernières avancées dans la prise en charge de ces cancers, abordant la chirurgie, les traitements médicaux et l'oncogénétique.

Pour valoriser ce message de prévention, des patientes du CHU ont également accepté de poser pour une série de photos visant à briser le silence autour de ces maladies, rappeler la réalité du quotidien des malades et inciter à la prévention. Cette exposition a pu être proposée durant un mois sur les grilles du Jardin Lecoq à Clermont-Ferrand, et sera prochainement visible sur les différents sites hospitaliers clermontois et puydomois. Un stand a également été proposé dans le hall de Gabriel-Montpiéd pour inciter chaque usagère et professionnelle sur le sujet.

Ces rendez-vous ont permis de rappeler l'importance de la vigilance face aux symptômes parfois anodins, comme des traces de sang inhabituelles, des douleurs ou un volume abdominal anormal. « *La détection précoce est essentielle pour améliorer les chances de guérison* », souligne le Dr Pauline Chauvet, gynécologue-obstétricienne au CHU.

Grâce à ces actions, Septembre Turquoise met en lumière l'importance de l'information, du dépistage et de la solidarité autour des cancers gynécologiques, rappelant à toutes et à tous que le suivi médical régulier (sage-femme ou médecin) est un pilier de la prévention et du dépistage de ces cancers.



Une soirée dédiée aux cancers gynécologiques, en présentiel et en visioconférence, a clôturé le mois de sensibilisation, avec plus de 40 sage-femmes et médecins,

SCIENCES ET SAVOIRS / SUR LES BANCS

ACHATS DURABLES

UN ENGAGEMENT FORT POUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET LA FIDÉLISATION

Les 28 octobre et 4 novembre derniers, une trentaine de professionnels du CHU ont pris part à la formation « Achats durables », organisée par la Direction de la Transformation Écologique et animée par l'agence Primum Non Nocere, experte en santé environnementale.

Issus de différents secteurs (restauration, travaux, biomédical, pharmacie, etc.), les participants ont été sensibilisés à l'importance d'intégrer la dimension durable dans la commande publique. Ils ont pu approfondir leur connaissance des cadres réglementaires en vigueur.

L'enjeu est de taille. **Les achats hospitaliers représentent une part considérable de l'empreinte environnementale du secteur**, avec près de 50 % des émissions de gaz à effet de serre : 29% liés aux médicaments et 21% aux dispositifs médicaux.

Au cours de ces journées, les professionnels ont découvert les principes d'élaboration du SPASER (schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables), obligatoire depuis la loi Industrie verte de 2023 pour tous les acheteurs publics qui ont un

montant d'achat supérieur à 50 millions d'euros par an. Ils ont également échangé sur leurs pratiques respectives. Les ateliers collaboratifs ont favorisé la co-construction d'objectifs et d'indicateurs communs, gages d'une approche collective et pragmatique.



Cette démarche s'inscrit pleinement dans les critères d'évaluation de la Haute autorité de santé (HAS), notamment à travers l'objectif de développement durable 3.4-02 : favoriser les soins éco-responsables. Un axe essentiel pour le CHU de Clermont-Ferrand, actuellement engagé dans la préparation de sa certification prévue pour avril 2026.

MOIS DE SENSIBILISATION AUX CANCERS PÉDIATRIQUES (SEPT. EN OR)

UNE JOURNÉE POUR VALORISER LA HAUTE TECHNICITÉ DE L'ÉQUIPE PÉDIATRIQUE FACE AUX CANCERS

Le 19 septembre dernier, à l'occasion du mois des cancers pédiatriques, les professionnels du service d'hémo-oncologie pédiatrique (SHOP) ont organisé une journée de formation avec plus de 40 professionnels et étudiants du Pôle femme et enfant.



La journée a suivi le fil rouge d'un partage de savoirs et d'expériences des praticiens d'oncopédiatrie. Le maillage étroit entre équipe médicale et paramédicale et soins de support, a résonné dans les présentations plénières de la matinée, où chacun avec son style, a pu témoigner de son exercice : oncopédiatres, infirmière puéricultrice de coordination, éducateur de jeunes enfants, assistante sociale,

diététicienne, kinésithérapeute, professeure de écoles, psychologue, équipe de soins palliatifs pédiatriques, et équipe de recherche en cancérologie pédiatrique, sans oublier l'intervention du Président de l'association ACTE Auvergne. La conclusion de cette matinée a mis en évidence combien chacun œuvre collectivement pour accompagner ce moment de bouleversement pour les patients et leurs familles. Durant l'après-midi, 4 ateliers (greffe de moelle osseuse pédiatrique, alimentation, soins infirmiers, et hygiène & aplanie) sous forme de jeux ont rythmé le travail, permettant de laisser entrevoir combien les expertises de chacun se croisent et tendent à se dialectiser.

Cette journée a mis en avant cette position rigoureuse des acteurs du SHOP d'essayer de partager le discours de la haute technicité médicale de ce service, et la langue de chaque spécialité, pour s'ajuster toujours au plus près du petit patient et de sa famille. Alors que la journée commençait par des représentations des participants sous le signe du drame familial et de la tragédie, c'est finalement l'espoir et la vie que ces mêmes professionnels nous ont dit retenir de cette formation.

SCIENCES ET SAVOIRS / EXPLORATEURS

PRIX INTERNATIONAL D'EXCELLENCE

UNE INNOVATION QUI RÉVOLUTIONNE LA PRISE EN CHARGE DES TRAUMATISMES CRÂNIENS LÉGERS

Cet automne, le CHU a reçu le prestigieux prix UNIVANTS of Healthcare Excellence, une distinction mondiale qui récompense les initiatives médicales à fort impact et la collaboration interdisciplinaire. Ce trophée, décerné chaque année à seulement trois équipes dans le monde, met en lumière l'excellence et l'innovation au service des patients.

Cette reconnaissance honore le travail d'une équipe pluridisciplinaire composée des Pr Vincent Sapin, Pr Jeannot Schmidt, Pr Damien Bouvier, Dr Charlotte Oris et Bruno Pereira. Leur projet vise à améliorer la prise en charge des traumatismes crâniens légers grâce à une approche novatrice : le dosage sanguin de la protéine S100B.

Cette méthode apporte des bénéfices concrets :

- éviter des scanners inutiles ;
- réduire l'exposition aux radiations ;
- accélérer les décisions cliniques ;
- optimiser les parcours aux urgences.

Déjà intégrée aux recommandations de pratique professionnelle (RPP) depuis 2022, cette innovation illustre la force de la collaboration entre biologistes et cliniciens, au service d'une médecine plus sûre et plus efficiente.

Le prix UNIVANTS of Healthcare Excellence célèbre les projets qui incarnent trois valeurs fondamentales :

- « *unity* » : l'union des disciplines pour atteindre des objectifs communs ;

- avant-garde : des approches innovantes et audacieuses,
- « *measurable success* » : des résultats tangibles pour les patients et les systèmes de santé.

Grâce à cette distinction, le CHU de Clermont-Ferrand bénéficie d'une visibilité internationale et se positionne comme un centre d'innovation sur les biomarqueurs, confirmant son rôle de leader dans la recherche et la qualité des soins.

Félicitations aux équipes pour cette avancée majeure qui améliore le parcours des patients et renforce l'expertise du CHU.



9 NOMINATIONS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES POUR 2025

Neuf professionnels médicaux viennent d'être nommés à des fonctions hospitalo-universitaires et s'apprêtent à poursuivre leur engagement, à la croisée des soins, de l'enseignement et de la recherche. Il est à noter, une parité exemplaire pour cette promotion, composée de :

- **6 Professeurs des universités – praticiens hospitaliers (PU-PH)** : Pr Julien Aniot (néphrologie et hémodialyse), Pr Lise Bernard (pharmacie), Pr Julien Dubreucq (psychiatrie sur le territoire), Pr Marc Garnier (anesthésie-réanimation), Pr Carole Goumy (cytogénétique médicale), Pr Valérie Julian (médecine du sport - pédiatrie) ;
- **3 Maîtres de conférences des universités – praticiens hospitaliers (MCU-PH)** : Dr Jean-Baptiste Bouillon-Minois (urgences - SAMU/SMUR), Dr Hélène Chabrolles (virologie), Dr Anne Dutour (odontologie).

Chaque jour, ces professionnels font progresser la connaissance, forment les générations futures et innovent au service des patients et de la santé publique. Leur nomination témoigne de la dynamique et de l'excellence de notre communauté hospitalo-universitaire. Le CHU est fier de les accompagner dans cette nouvelle étape marquante et leur adresse ses plus sincères félicitations.



Alice vit à 100 à l'heure. Pour sa santé, elle n'a pas hésité une seconde.



Découvrez nos offres
MGEN santé/prévoyance Hospitaliers !

6 mois
de cotisations
offerts*



Pour en savoir plus



Contactez-nous au

09 72 72 20 80

Service gratuit + prix appel



Retrouvez plus
de détails sur
mgen.fr

* Tout nouveau Membre Participant à l'offre MGEN Santé Prévoyance Hospitaliers (MSPH) bénéficie de 3 mois gratuits à l'adhésion, 2 mois gratuits au 1^{er} anniversaire de l'adhésion et 1 mois gratuit au 2^e anniversaire de l'adhésion pour sa cotisation et celle de ses bénéficiaires. Cette offre est réservée à tous les nouveaux Membres Participants MGEN adhérant à l'offre MSPH ainsi qu'aux Membres Participants jeunes précédemment couverts par l'offre OUI. Offre promotionnelle valable jusqu'au 30 juin 2025.

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. Siège social : 3, square Max-Hymans 75748 PARIS CEDEX 15. RESSOURCES MUTUELLES ASSISTANCE, Union d'assistance soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire Sirene sous le numéro SIREN 444 269 682 – Siège social : 46, rue du Moulin – CS 32427 44124 VERTOU CEDEX. Document publicitaire n'ayant pas de valeur contractuelle. Détail des garanties et conditions : Statuts et Règlements mutualistes collectifs remis lors de l'adhésion. DIRCOM MGEN-2503-PR-Alice-aide-soignant-promo - © Photo : GettyImages

DYNAMIQUE DE RECHERCHE

LE CHU SE DISTINGUE DANS LES PHRC NATIONAUX ET INTER-RÉGIONAUX

L'établissement clermontois confirme une nouvelle fois son dynamisme en matière de recherche clinique, avec plusieurs projets retenus lors des appels à projets des programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC) nationaux et interrégionaux de la Direction générale de l'offre de soins (DGOS).

Dans le cadre de la campagne d'appel d'offres du **PHRC Interrégional 2024**, un projet sur trois déposés a été financé. Il s'agit du projet FERMETAPRED, piloté par le Dr Hervé LOBBES, qui porte sur l'hyperferritinémie métabolique. L'objectif est de développer un score clinico-biologique du risque de surcharge hépatique sévère en fer, évaluée au moyen de l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Le financement accordé s'élève à 248 524 €, soulignant l'intérêt et la pertinence clinique de cette recherche.

Sur le plan national, **deux projets PHRC sur trois déposés ont obtenu un financement**. Le projet PROPHY-SEIN, dirigé par le Pr Marc GARNIER (service d'anesthésie-réanimation) étudie l'antibioprophylaxie lors des tumorectomies mammaires dans une étude prospective randomisée en double aveugle de non-infériorité d'un placebo face à

le céfazoline. Le projet MONOPOLY, conduit par la Pr Ana MARQUÈS (service de neurologie), s'intéresse à la perfusion sous-cutanée continue d'apomorphine chez les patients parkinsoniens présentant des dyskinésies, comparant la monothérapie à la polythérapie.

Enfin, le CHU est également **lauréat d'un programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale (PHRIP) 2024** avec le projet EDUSor, porté par Marie-Sophie CHERILLAT, IDE en santé publique et titulaire d'un doctorat. Ce projet vise à évaluer un dispositif d'éducation thérapeutique du patient en sortie d'hôpital (ETPsh), conduit par les infirmières, auprès de patients insuffisants cardiaques. Le montant financé pour ce projet est de 535 888 €.

Ces succès illustrent l'engagement du CHU dans la recherche clinique appliquée et la recherche paramédicale. Il met en avant sa capacité à proposer des projets innovants, centrés sur l'amélioration de la prise en charge et de la sécurité des patients. Ces financements permettront de renforcer les compétences locales et nationales et de consolider la réputation du CHU comme acteur majeur de la recherche hospitalière en France.

TOUS AU VERT / TRANSFO. ÉCOLOGIQUE

GESTION DES LIQUIDES CHIRURGICAUX

NEPTUNE, UN SOUFFLE D'INNOVATION AU BLOC OPÉRATOIRE

Le CHU s'est doté du système Neptune, une technologie innovante qui révolutionne la gestion des liquides chirurgicaux. Initialement installé au bloc urologie en 2018, le système a été déployé sur les autres spécialités chirurgicales. Ce dispositif, à la fois performant et sécurisé, aspire, filtre et évacue les effluents directement vers les eaux usées, limitant ainsi la manipulation et le stockage des déchets liquides par les équipes.

Avant son déploiement, les agents hospitaliers devaient transporter manuellement plusieurs contenants de trois litres chacun – une charge conséquente, notamment lors d'interventions produisant jusqu'à 24 litres de liquides de lavage. Avec Neptune, l'aspiration se fait désormais en continu, jusqu'à 25 litres, sans manipulation intermédiaire. Résultat : **plus de sécurité pour le personnel, moins de déchets à traiter et un gain de temps considérable.**

Progressivement installé depuis 2024 sur le site d'Estaing, Neptune équipe aujourd'hui les services d'urologie, de

chirurgie orthopédique, vasculaire et le bloc urgence. Les résultats sont éloquentes : **une réduction moyenne de 1,13 tonne de DASRI par mois**, soit environ 13,5 tonnes par an et près de 19 000 euros d'économie annuelle sur le traitement des déchets infectieux.



L'impact environnemental est tout aussi significatif. Des études menées au Royaume-Uni et en Espagne montrent une réduction de 87,5 % des consommables utilisés, une diminution de 98,5 % du poids des déchets traités, et 95,8 % de réduction des liquides manipulés par les soignants.

Enfin, plus de 80 % des chirurgiens se disent satisfaits de la sécurité et du confort offerts par le dispositif.

Avec Neptune, **le CHU poursuit sa démarche d'écoconception des soins**, alliant innovation, sécurité et responsabilité environnementale au cœur de ses blocs opératoires. Une démarche à laquelle les autres établissements du GHT ont également adhéré.

BOÎTE À QUESTIONS

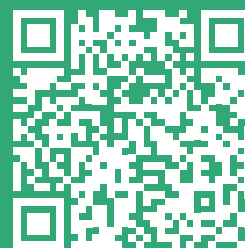
QUE SAVEZ-VOUS DE L'IMPACT DU NUMÉRIQUE ?

Vous avez été nombreux à répondre au quiz dans le dernier numéro du Synapse ! Le nouveau QUIZ porte sur l'impact du numérique sur l'environnement.

Au sein du CHU, les outils numériques sont utilisés tous les jours : ordinateurs, messageries, logiciels, visioconférences, etc. Ces technologies facilitent notre travail, mais elles ont aussi un impact environnemental important, souvent sous-estimé.

Ce quiz a pour but de vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'empreinte écologique du numérique, et à découvrir des pistes pour adopter des pratiques plus sobres et responsables. **Réduire cet impact, c'est aussi participer à un système de santé plus durable et écoresponsable.**

Retrouvez dans chaque numéro de SYNAPSE un nouveau thème afin de tester vos connaissances en matière de transformation écologique.



TESTER VOS CONNAISSANCES

Scannez le QR code pour en apprendre d'avantage !

LE CIRCUIT DES DASRI

UNE GESTION RIGOUREUSE ET DURABLE DES DÉCHETS HOSPITALIERS

Un circuit rigoureux, sécurisé et traçable, garant d'une gestion durable des déchets hospitaliers et d'une réduction concrète de l'empreinte environnementale du CHU.

1. Production et tri à la source réglementaire

Le traitement par incinération et le prétraitement par désinfection sont les **deux seules modalités d'élimination des DASRI** (déchets d'activités de soins à risques infectieux) autorisées par le code de la santé publique.

Chaque service producteur (blocs opératoires, urgences, laboratoires, unités de soins...) identifie les DASRI (exemples : compresses, pansement si purulence, déchets anatomiques non identifiables, etc.), conformément à la réglementation (art. R.1335-1, Code de la santé publique). **Les déchets piquants, coupants ou souillés sont immédiatement déposés dans les emballages homologués** (norme NF X-30-500) :

- **fûts ou collecteurs rigides jaunes** pour les objets piquants, coupants et tranchants ;
- **sacs jaunes étanches (ou sacs avec carton)** pour les déchets mous contaminés.

Chaque contenant est étiqueté avec le symbole risque biologique et la date de fermeture. Les contenants sont **recupérés quatre fois par jour au bloc** par exemple.

2. Collecte et stockage intermédiaire au CHU

Les contenants pleins, type chariot en inox, sont acheminés au sein de la déchèterie du CHU. **La durée de stockage est limitée à 72 heures**, en raison de la quantité produite. Les chariots sont ensuite désinfectés à chaque rotation.

Les agents hospitaliers formés assurent la traçabilité interne des enlèvements à partir du registre des déchets.

3. Enlèvement et élimination par incinération

Une entreprise agréée (groupe Véolia) prend en charge les DASRI, accompagnés d'un bordereau de suivi conservé 5 ans.

Les déchets sont ensuite incinérés à haute température (850°C) à l'unité de valorisation énergétique de Bayet (03 - Allier), géré par la société Lucane (groupe Véolia Propreté). Ils permettent d'être valorisés par la production de vapeur utilisée par le centre d'équarrissage situé à proximité. Les déchets sont également valorisés en matière : mâchefers pour le remblai de voiries.

Un tri optimisé pour réduire l'impact

Grâce à la démarche de tri optimisé et à des outils comme le système Neptune (cf. article précédent), l'établissement a continué d'enregistrer sur **les 12 derniers mois** :

- une réduction moyenne de 2,21 tonnes de DASRI par mois, soit 26,52 tonnes ;
- une économie nette estimée à 30 146 € ;
- **une production totale de DASRI pour le CHU réduite près des deux tiers depuis 2019** (801,17 tonnes à 279,43 tonnes).

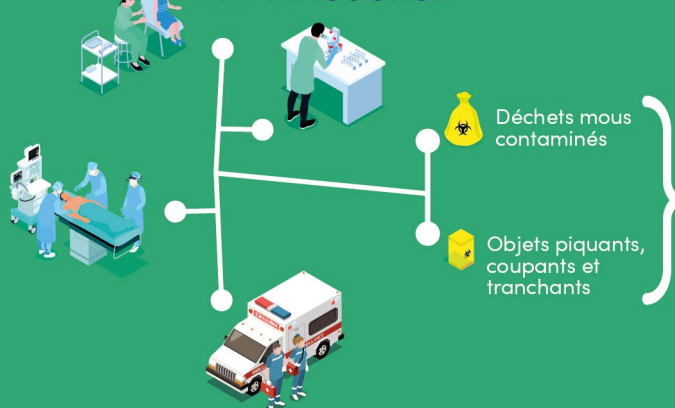
En se concentrant sur les blocs, cela correspond à :

- **une réduction moyenne de 1,13 tonne de DASRI par mois, soit 13,56 tonnes ;**
- une économie annuelle estimée à 19 323 € ;
- une production totale de DASRI pour le CHU réduite près des deux tiers depuis 2019 (801,17 tonnes à 279,43 tonnes).

LE CIRCUIT DES DASRI* AU CHU : DU BLOC À L'INCINÉRATION

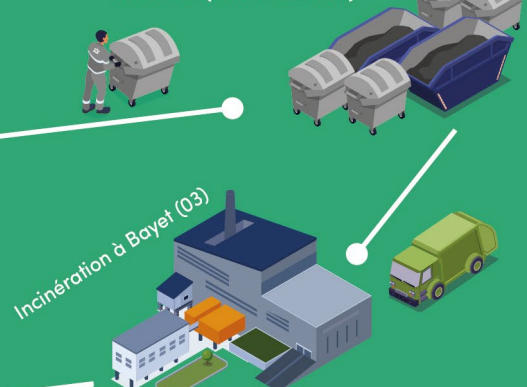
En 2025,
- 2,21 tonnes de DASRI en moyenne par mois

1. PRODUCTION ET TRI À LA SOURCE



2. COLLECTE ET STOCKAGE INTERMÉDIAIRE AU CHU

stockage à la déchèterie du CHU (72h maximum)



Valorisation énergétique pour une usine d'équarrissage

Valorisation matière mâchefers pour le remblai de voirie

3. ENLÈVEMENT ET ÉLIMINATION PAR VÉOLIA

* DASRI : déchets d'activités de soins à risques infectieux, dont la gestion est régie par l'article R.1335-1 du Code de la santé publique.



CLERMONT-FERRAND
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Nous appliquons rigoureusement la politique du zéro bijou/zéro vernis : bagues, bracelets, montres, boucles d'oreilles, colliers pendants, vernis et faux-ongles.

Ce sont des mesures essentielles pour l'hygiène et la sécurité des soins, toutes les études ayant démontrées que le port des bijoux et des ongles longs favorisent la prolifération des micro-organismes dangereux pour les patients.

Au quotidien, nous retirons nos bijoux avant chaque prise de poste, et nous sensibilisons collègues et étudiants à faire de même. Ce n'est en aucun cas une contrainte, mais bien un engagement pour la sécurité des patients et la prévention des infections nosocomiales.

Sabrina Pernes,
Aide-soignante

Carole Dugrenier,
Cadre de santé



LA QUALITÉ
ET LA
SÉCURITÉ
DES SOINS,
C'EST NOTRE
QUOTIDIEN !

LA VIE DU CHU / UN JOUR AVEC

Le CHU regroupe plus de 200 métiers. C'est une ville dans la ville ! Afin que chacun puisse découvrir le métier de ses collègues hospitaliers, le magazine vous propose de rencontrer un professionnel à chaque numéro.

Entretien avec Delphine Debout, manipulatrice en électroradiologie médicale à Gabriel-Montpied.

Quel est votre métier ? En quoi consiste-t-il au quotidien ?

Je suis manipulatrice en électroradiologie médicale (MERM) sur le site Gabriel Montpied. J'occupe un poste de polyvalence, partagé entre le secteur de radiologie de consultation et le service des urgences. J'y réalise des examens de radiologie conventionnelle et de scanner.

Mon rôle consiste à effectuer, sur prescription médicale, des examens d'imagerie essentiels au diagnostic, au suivi et même au traitement des patients. **C'est un métier très varié qui me conduit à intervenir dans de nombreux contextes** : en salle d'imagerie pour les patients externes et hospitalisés, au lit du patient dans les services (notamment en réanimation), mais aussi au bloc opératoire pour réaliser des clichés post-opératoires ou encore assister les chirurgiens durant leurs interventions dans les différentes spécialités. Il demande une maîtrise d'équipements technologiques complexes sur lesquels il faut savoir régler les paramètres selon chaque examen et en fonction de chaque patient.

Au quotidien, mes missions sont multiples :

- accueillir et informer le patient sur le déroulement de son examen ;
- analyser la demande d'examen radiologique ;
- réaliser les examens dans le respect des protocoles et en veillant à la qualité d'image requise et à la radioprotection ;
- traiter et archiver les images ;
- veiller à la radioprotection en limitant les doses d'exposition des patients, des professionnels et du public ;
- et enfin, collaborer avec le médecin responsable de l'examen et avec les différents professionnels participant à la prise en charge du patient.

Quel est l'aspect qui vous plaît le plus de votre métier ?

Ce qui me passionne, c'est l'équilibre entre l'aspect soignant

et l'aspect technique du métier. **Cette complémentarité en fait une profession riche et diversifiée, située au cœur du parcours de soin du patient.**

Le contact humain occupe une place centrale. Les examens d'imagerie sont souvent source d'inquiétude pour les patients, et j'attache une grande importance à les rassurer, les accompagner et veiller à leur confort afin de rendre leur examen le plus agréable possible.

Parallèlement, **la dimension technique du métier est tout aussi stimulante et intéressante.** Nous travaillons avec des équipements de pointe en constante évolution. Cela exige un certain nombre de connaissances et de compétences, mais aussi de la rigueur, une certaine curiosité scientifique et une adaptabilité quotidienne. Enfin, le travail en équipe pluridisciplinaire est primordial dans notre pratique. Les échanges entre professionnels apportent un enrichissement professionnel et permettent de garantir une prise en charge optimale et des soins de qualité.

Quelle est votre motivation à travailler au CHU ?

Travailler au CHU, c'est s'engager au sein d'un établissement public au service de tous, où la mission de soin, d'enseignement et de recherche est au

centre de notre action.

La diversité des examens et des pathologies rencontrées me permet de développer mes compétences face à des situations parfois complexes ou d'urgence, tout en collaborant avec de nombreux professionnels de santé.

Le CHU est aussi un lieu de transmission : j'ai l'opportunité d'encadrer des étudiants en stage et de dispenser des cours à l'Institut de formation des manipulateurs en électroradiologie médicale (IFMEM), présent au CHU. C'est une expérience très enrichissante qui permet de préparer les futurs professionnels à la réalité du terrain.

Enfin, le CHU offre de **nombreuses perspectives d'évolution**, que ce soit en se spécialisant dans différents domaines (scanner, IRM, radiologie interventionnelle, échographie...) ou en s'orientant vers des fonctions d'encadrement comme celle de cadre de santé.



Delphine Debout, manipulatrice en électroradiologie médicale, à Gabriel-Montpied

LA VIE DU CHU / PAUSE CULTURE

SEMAINE BLEUE

PROMOUVOIR LES DROITS, LA CITOYENNETÉ DES SENIORS ET LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

À l'occasion de la semaine nationale des retraités et personnes âgées, dite « semaine bleue », le site Louise-Michel s'est mobilisé du 6 au 12 octobre autour de la thématique « Vieillir, une force à partager ».

La semaine a été inaugurée avec le vernissage de l'exposition en présence des patients et résidents et des étudiants de l'Institut universitaire de formation en ergothérapie (IUFE). L'exposition « Un autre regard », croisée et intergénérationnelle, a pu être portée sur les personnes âgées en institution, parfois en situation de handicap. Un patient de l'Unité de soins longue durée (USLD) confie : « *Cela fait du bien d'en parler, on se sent souvent seul face à cette situation.* »

Ainsi, il s'agissait de **mettre en lumière nos aînés en valorisant leur inclusion sociétale, autour de diverses actions et animations** : création artistique de représentations de soi, moment de convivialité avec les étudiants de l'IUFE, cours de danse, diffusion sur les réseaux de portraits croisés d'une professionnelle et d'une résidente de l'EHPAD.

Les créations culturelles de cette semaine particulière ont poursuivi les objectifs de valoriser les contributions que les personnes âgées apportent au quotidien à la société selon leur âge, leur état de santé et/ou leur niveau d'autonomie.



LA VIE DU CHU / RECETTES

SEMAINE DU GOÛT AVEC LE SERVICE RESTAURATION

RECETTE DE ROUGAIL SAUCISSE

Comme chaque année, le service restauration propose durant une semaine des menus plus élaborés à l'occasion de la semaine du goût. Pour cette édition, l'équipe a proposé une recette par jour pour que les professionnels puissent reproduire celles qui pourraient les intéresser.

Ingrédients (pour 10 personnes) :

- 10 saucisses de Toulouse

Pour la sauce Rougail :

- huile d'olive
- 3 gousses d'ail hachées
- 1 oignon émincé
- 1L de concassé de tomates
- thym, laurier
- piment fort
- sel

Consignes :

- Pocher les saucisses à l'eau bouillante 10 minutes et les réserver au chaud.
- Faire revenir l'ail et les oignons à l'huile d'olive.
- Couper les saucisses en tronçons de 1,5cm puis les faire revenir avec les oignons et l'ail.
- Ajouter le concassé de tomates et les aromates puis laisser mijoter à feu doux 20 à 30 minutes.
- Servir chaud, avec un accompagnement de riz.





Acteurs de la santé,

la Caisse d'Épargne devient votre partenaire principal pour vous accompagner dans l'ensemble de vos projets de vie.



Flashez le Qr-code ci-contre pour accéder aux offres qui vous sont réservées*.



**CAISSE
D'ÉPARGNE**
Auvergne Limousin
Vous être utile.



Document à caractère publicitaire. Offre soumise à conditions.

* Offres soumises à conditions, valables jusqu'au 31/12/2025, réservées aux personnes physiques bénéficiant du partenariat et valables pendant la durée de la convention de partenariat concernée.

La Caisse d'Épargne et de Prévoyance d'Auvergne et du Limousin, Banque coopérative régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, Société Anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance – Capital social de 360 000 000 euros – Siège social : 63, rue Montlosier 63000 Clermont-Ferrand – 382 742 013 RCS Clermont-Ferrand – Intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 006 292 – Titulaire de la carte professionnelle « Transactions sur immeubles et fonds de commerce » n° CPI 6302 2016 000 008 503 délivrée par la CCI du Puy-de-Dôme. Crédit photo : AdobeStock

Centre Hospitalier Universitaire de Clermont-Ferrand
58 rue Montalembert
63003 Clermont-Ferrand Cedex 1
04 73 750 750

www.chu-clermontferrand.fr

